

Un nouveau livre sur la célèbre Maison radieuse

Rezé— Les photos d'Alejandro Gomez Vives accompagnent les textes du guide Florian Riffet. Le village vertical de Le Corbusier revit sous un autre angle, 66 ans après l'arrivée des premiers habitants.

« Tel un paquebot immobile amarré à son quai depuis plus de six décennies, la silhouette de la Maison radieuse est reconnaissable entre toutes », rappelle Florian Riffet, en préambule de ce nouvel ouvrage, *Le village vertical, la Maison radieuse de Le Corbusier*, consacré au monument historique (classé en 2001) de Rezé. À l'intérieur, « le faible éclairage des rues cherche à révéler la clarté du logis lorsque s'entrouvre la porte... »

On a déjà beaucoup dit et beaucoup écrit à propos de la Maison radieuse, photographiée et commentée sous toutes ses coutures depuis un demi-siècle. Pourtant, la petite maison d'édition de Dinard, Bow Window, relève le défi. Dans la foulée d'un autre livre consacré, lui, à la célèbre Hauteville house de Victor Hugo à Guemesey, et vendu au même prix de 28 €.

Une des cinq maisons radieuses

« Notre ligne éditoriale, c'est l'Histoire et le patrimoine, souligne Christian Fraud, fondateur de Bow Window en 2014. En tant qu'ancien Nantais, je reste fasciné par les lieux intemporels et qui demeurent préservés, comme La Maison radieuse. Je trouve cet endroit chaleureux, pas du tout concentrationnaire. »

Le coup de cœur perpétuel de Christian Fraud et de sa fille Camille a croisé « la connaissance incroyable des lieux », de Martine Vittu, arrivée au « Corbu » en 1956, alors qu'elle était enfant. Et qui préside la fédération européenne des associations d'habitants des unités construites par Le Corbusier⁽¹⁾.

Après Marseille en 1952, Rezé fut la deuxième Maison radieuse à s'ouvrir en 1955, avant celles de Berlin, puis de Briey près de Metz, et de Firminy près de Saint-Etienne, en 1967.



La Maison radieuse de Le Corbusier, à Rezé.

| PHOTO: ALEJANDRO GOMEZ VIVES

« Le photographe Alejandro Gomez Vives a sublimé ce bâtiment, complimente Martine Vittu. Quant à l'auteur, il a livré un texte à la fois rigoureux sur le plan historique, et accessible au grand public. »

Il faut dire que Florian Riffet, 36 ans, médiateur du patrimoine à la Ville de Rezé, est l'homme de la situation. Depuis 2011, il fait visiter la Maison radieuse⁽²⁾, au rythme de 6 000 visites par an – chiffre avant-Covid – dont la moitié de scolaires.

Vous saurez donc tout sur le paquebot de béton bâti sur pilotis, en 18 mois entre 1953 et 1955. « Village vertical » ou « machine à habiter », selon qu'on aime ou qu'on n'aime pas, « l'unité d'habitation a été conçue entre les deux guerres, il y a presque un siècle, par Le Corbusier,

rappelle Florian Riffet. Il dénonçait régulièrement la catastrophe de l'étalement urbain, incarné par les constructions pavillonnaires. »

50 % en logement social

108 m de long sur seulement 19 de large, 52 mètres de haut – comme le pont de Cheviré – jusqu'à l'école maternelle juchée sur le toit et rénovée l'été dernier ; six rues intérieures desservant 17 niveaux, telles sont les mensurations de la cité. Entourée de six hectares de parc, « dont les 700 habitants ont pu profiter pendant les confinements... »

La Maison radieuse demeure-t-elle résolument moderne, avec son chauffage au sol, son double vitrage, ses appartements traversant d'est en ouest et ses loggias peintes en qua-

dricromie ? Sans oublier la douche italienne...

Le bureau de poste et le kiosque à journaux, signes des temps, ont disparu du hall d'entrée. Mais pas le petit marché aux légumes du mercredi soir. Ni la vocation sociale de l'après-guerre : aujourd'hui encore, si la moitié des 300 logements appartient à des propriétaires privés, occupants ou non, l'autre moitié est louée via un bailleur social.

Michel TANNEAU.

⁽¹⁾ De son vrai nom Édouard Charles-Jeanerret (La Chaux-de-Fonds 1887/Roquebrune 1965).

⁽²⁾ Visites le mercredi, à 16 h et le samedi, à 11 h, 5 € ; réservations au 02 40 84 43 60.



L'éditeur Christian Fraud, la présidente Martine Vittu et l'auteur Florian Riffet.

| PHOTO: OUEST-FRANCE



Les chambres des enfants communiquent via une grande porte coulissante.

| PHOTO: ALEJANDRO GOMEZ VIVES